

**VIVRE ICI EN VENANT D'AILLEURS** Pasteur depuis 27 ans dans le canton, Daniel Mabongo partage avec ses paroissiens, sa foi, son rire et sa chaleur.

# L'Eglise, un véritable lieu de vie

ALINE ANDREY

Daniel Mabongo est arrivé en Suisse alors qu'il terminait son doctorat sur le nomadisme de Jésus. Une thèse qui fait écho à sa propre histoire de migrant, lui qui est parti du Cameroun pour Strasbourg afin d'y terminer son cursus en théologie, tout en menant parallèlement des études en ethnologie. Trois ans plus tard, il arrivait en Suisse pour travailler dans la paroisse de Valangin, puis de La Chaux-de-Fonds et finalement de la Côte (Peseux et Corcelles-Cormondrèche).

Le choix de son métier a été une évidence pour ce fils de pasteur, le quatrième d'une fratrie de neuf enfants. «Il fallait bien que l'un de nous s'y mette», rit-il. «Mais il n'y avait vraiment pas d'obligation. Cela a été un choix. Depuis tout petit j'allais à l'église. C'était dans ma nature. A l'âge de 9 ans déjà, je voulais devenir pasteur.» Il n'a, par contre, jamais imaginé pratiquer sa vocation en Suisse. Et ce malgré sa rencontre avec un pasteur neuchâtelois en camp de catéchisme dans sa ville natale de Kribi, au sud du Cameroun. Une expérience que Daniel Mabongo vivra également bien plus tard, en 2002, avec des jeunes de La Chaux-de-Fonds. Ils y construiront un lieu de lecture,

un espace offrant l'électricité et un certain calme pour étudier, un luxe pour nombre d'enfants de familles pauvres.

## Gagner la confiance

Sa première impression arrivée à Strasbourg? «J'ai été bien sûr secoué par le froid et la neige», se souvient-il. Puis en Suisse? «J'ai été étonné de la difficulté à côtoyer les paroissiens. En Afrique, ils viennent spontanément frapper à notre porte et exposer leur problème. Ici, ce n'est pas le cas. C'est assez laborieux pour tisser des liens, et gagner leur confiance. Il a fallu un certain apprivoisement des uns et des autres.»

A la fin des années 1980, Daniel Mabongo a été l'un des premiers pasteurs africains du canton. «Certains ne venaient plus au culte prétextant mon accent. Depuis, cela a beaucoup évolué. Les gens se sont habitués à voir un pasteur noir.»

## Culte au rythme de l'Afrique

Une fois en poste, son épouse et ses trois enfants ont pu le rejoindre à sa grande joie. Un quatrième ange naîtra en terre helvétique. Après son contrat de deux ans renouvelé et sous l'instigation de ses paroissiens, le synode de l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel lui accordera l'agrégation au corps



Daniel Mabongo, dans l'église de Peseux. LUCAS VUITEL

pastoral neuchâtelois, ce qui lui permettra de rester.

En 1995, Daniel Mabongo crée l'association Présence Afrique chrétienne (PAC). «Je me demandais pourquoi, à l'époque, les Africains, pourtant très pratiquants, ne fréquentaient pas les

églises. J'ai donc voulu créer un culte qui ressemble à ce qui se fait sur le continent, avec de la musique, suivi d'un repas. Un moment de convivialité où l'on échange des nouvelles et où l'on apprécie les talents culinaires des uns et des autres.»

Daniel Mabongo tient à ce que le lieu du culte soit ouvert à tous et œcuménique. Au niveau musical, c'est lui qui compose la plupart des chants, du gospel surtout. Avec le Chœur du Soleil, il chante en français et en langues africaines telles que le lingala, le bulu, le banoho, entre autres. «Le culte doit être un lieu de vie, et non de mort. Les Eglises ici doivent prendre le temps du partage. Quand on va au culte, on va à la rencontre de Dieu, mais aussi des autres.»

Cette rubrique est soutenue par le Service neuchâtelois de la cohésion multiculturelle. Ce témoignage est le premier d'une série de trois portraits sur le thème des religions.

## LA RÉPUBLIQUE DU CAMEROUN EN BREF

**SUPERFICIE** 475 442 km<sup>2</sup> (plus de 11 fois la Suisse).

**POPULATION** Vingt millions d'habitants.

**CAPITALE** Yaoundé.

**CHEF DE L'ÉTAT** Paul Biya (depuis 1982).

**HISTOIRE** Colonisé par l'Allemagne, puis la France et la Grande-Bretagne, le pays devient indépendant de la tutelle française le 1er janvier 1960. Puis, en 1961, il est rejoint par la partie sud du Cameroun britannique. En place depuis 1982, le régime de Paul Biya est accusé de restreindre les libertés fondamentales des Camerounais. De nombreuses irrégularités ont été dénoncées lors de sa quatrième réélection en 2011.

**RELIGIONS** Catholiques (39%), protestants (27%), musulmans (21%), 6% (animistes), autres (7%).

**EXPATRIÉS** 269 personnes d'origine camerounaise résident dans le canton de Neuchâtel.

Sources: Confédération suisse et encyclopédie Larousse.



## «La fondue tisse des liens»

Une paroissienne, Anne-Lise Steiner, ne cache pas son attachement à ce pasteur qui a su amener ses chants, sa chaleur, son ouverture et son humour. «Je me rappelle qu'il a organisé une fondue géante à l'occasion d'une fête de l'Eren en 2003», rit-elle. Et Daniel Mabongo de relever: «J'adore la fondue, elle tisse des liens...»

D'ailleurs, à l'occasion du Jubilé de la Réforme en 2017, une nouvelle fondue géante est prévue. Le pasteur a composé également pour l'occasion

un chant intitulé «L'humanité». Naturalisé en 2003, Daniel Mabongo ajoute aussi apprécier beaucoup le «Cantique suisse», aux paroles très pieuses. La musique l'accompagne ainsi dans son quotidien et lors des nombreux mariages qu'il célèbre, mais aussi parfois lors des enterrements. «En Afrique, on chante dans le deuil. Car la musique dépasse la parole et permet à l'émotion de s'exprimer. C'est important de célébrer la vie, même dans la mort.»

## EN IMAGE



CHRISTIAN GALLEY

## VAL-DE-RUZ

**D'accord pour le Pré-Raguel** «Nous les avons fait monter hier soir», a indiqué vendredi matin le porte-parole de la Police neuchâteloise Pierre-Louis Rochemaux. Les policiers, dès l'annonce de la réouverture de la place d'accueil du Pré-Raguel, ont proposé aux gens du voyage qui séjournaient illégalement à Bevaix d'y monter, ce qu'ils ont accepté. Les pandores ont collecté les taxes et cautions annoncées. Soit 300 francs pour la mise à disposition d'une benne à ordures, et 25 francs par jour et par caravane. Dans ces 25 francs, 10 francs pourraient être restitués aux gens du voyage s'ils laissent l'endroit en bon état. **REDACTEUR**

**TRAVERS** Un riverain ne veut pas de Travers Express.

## Le projet d'hôtel déjà combattu

Le projet Travers Express, qui prévoit la transformation de la gare de Travers en hôtel, ne convainc pas tout le monde au village. Un riverain l'a fait savoir ce mercredi sur la radio RTN. Il met en cause le terrain où se construiraient les chambres, sous forme de wagons Belle-Epoque.

Un terrain qu'il estime dangereux, car sujet à des affaissements. Selon lui, d'autres personnes seraient prêtes à le rejoindre dans son action pour d'autres motifs, comme la peur d'une faillite de l'établissement et son utilisation par la suite pour accueillir des réfugiés, cite la radio.

Du côté des porteurs du projet, cela fait «plusieurs mois» que des contacts ont été pris avec ce riverain, indique Jean-Paul Beuret, l'une des chevilles ouvrières de



Une vue de l'hôtel tel qu'il pourrait se construire. SP

Travers Express. «Pour l'instant, nous ne réagissons pas», explique le Traversin. Le comité est en effet toujours à la recherche de financements. Pour lui, cette opposition vient un peu trop tôt

dans la procédure. «Ce Monsieur pourra faire opposition lors de la demande de la mise à l'enquête, pour autant que nous réunissions le budget et que nous nous lançions.» **MAH**